

## LE JEU DE LA VIE

### La Lettre à l'Église de Laodicée

(Apocalypse 3 : 14 – 22)

Pistes exégétiques en vue de la prédication, rédigées par Jacques Nicole

Introduction. Le Livre de l'Apocalypse se présente comme une lettre circulaire écrite par Jean en exil sur l'île de Patmos. Il l'adresse à sept Églises d'Asie mineure qui se trouvent confrontées aux graves dangers de la persécution et/ou à des conflits internes. Selon leur comportement elles reçoivent louanges et encouragements, telles les communautés de Smyrne, Thyatire et Philadelphie ou, au contraire, de sévères remontrances comme celles d'Ephèse, Pergame, Sardes et, surtout, Laodicée.

Elles habitaient des villes qui jouissaient à l'époque, à divers titres, d'une belle prospérité économique et d'une certaine célébrité culturelle ou scientifique.

Laodicée, par exemple, était connue pour son industrie textile, ses banques, son école de médecine qui formait des ophtalmologistes réputés...

Paul mentionne dans l'Épître aux Colossiens les chrétiens de Laodicée à propos de l'activité missionnaire de son compagnon Epaphras (4:12-13). Il leur a même écrit aussi une lettre (4 :16) qui ne nous est malheureusement pas parvenue, et il suggère aux deux Églises d'échanger cette correspondance. Plusieurs expressions utilisées ici rappellent du reste certains passages de l'Épître aux Colossiens (voir par exemple Col. 1 :15,18).

#### Relire la Lettre.

Nous suivons approximativement la structure utilisée dans chacune des sept Lettres aux Églises.

1. Destinataire. Au vu de la violence des reproches qui lui seront adressés plus loin, il semble peu probable que l'*Ange* mentionné ici puisse être assimilé à l'être ailé et céleste de la tradition populaire ! Il s'agit là probablement d'un messenger ou d'un dirigeant de l'Église de Laodicée qui symbolise et incarne son état d'esprit.
2. Auteur. Jean écrit sous dictée les paroles de *L'Amen*, c'est-à-dire le *Fidèle* et le *Véritable*, un titre que le judaïsme réservait, à la suite du prophète Esaïe (65 :16), à Dieu seul. Il est attribué ici au Christ glorifié dont il souligne ainsi l'autorité absolue sur toutes les créatures.
3. Réquisitoire. À la différence des lettres aux autres Églises, le Christ n'adresse aucune louange à la communauté de Laodicée. Il ne détaille pas non plus les raisons précises de sa condamnation radicale: son infidélité est telle qu'elle touche tous ses domaines d'activités, son existence même. Pour illustrer plus clairement cette situation désespérée il utilise la métaphore, inconnue ailleurs dans la Bible, de l'eau *tiède* qui provoque inmanquablement la nausée, à la différence de l'eau fraîche si agréable, ou

de l'eau bouillante si utile. On notera que le verbe *vomir* est utilisé dans le même sens de répudiation définitive dans le Lévitique (18 :25, 28 ; 20 :22) : la Terre Promise, souillée par le péché de ses habitants, se promet de les *vomir* hors d'elle! On a souvent interprété la *tiédeur* de l'Eglise de Laodicée comme une religion de l'habitude, sans Vie réelle, hésitant entre l'Évangile et le monde sans savoir « jamais quel parti prendre » (Bossuet).

4. Plaidoyer. Au cours d'un dialogue imaginaire, l'Ange de Laodicée se déclare satisfait de son sens des affaires et de ses succès économiques qui le rendent autosuffisant. Deux conceptions de la Vie s'opposent ici: son Eglise s'est laissée tellement absorber par la société laodicéenne qu'elle en a adopté la philosophie, les critères et les valeurs. Maniant l'ironie avec habileté le Christ reprend la liste des divers succès dont s'enorgueillissait Laodicée : ses banques, ses textiles, sa célébrité médicale et pharmaceutique qui cachent mal la misère, la nudité et l'aveuglement spirituels d'une communauté qui paraît avoir abandonné l'Évangile. Avec autorité le Christ prend résolument le contre-pied des prétendues valeurs du monde laodicéen. Adoptant l'attitude et la façon de d'un marchand oriental, il invite l'Ange à lui acheter des richesses vraiment sûres et durables.
5. Déclaration d'amour. Soudain le Christ a besoin d'expliquer sa grande sévérité ! Face à une telle banqueroute spirituelle, il explique à l'Ange qu'elle provient en droite ligne du profond amour qu'il porte à cette communauté. La lettre se termine alors sur une exhortation passionnée à la repentance et à la conversion.
6. Le triomphe final. Le Christ s'est retrouvé comme mis à la *porte* par la *tiédeur* de foi de la communauté. Mais son amour pour elle et pour ses membres le condamne à revenir à la charge et à frapper encore et encore à la *porte* dans l'espoir de partager à nouveau la Cène avec elle. Sa démarche reste la même : une pédagogie de l'abaissement, de la croix qui, seule, mène à la victoire finale! La lettre se termine par la description de l'honneur royal que le Christ réserve à tous ceux qui *changent* de *comportement* et font preuve de *zèle*.

### Enjeux théologiques.

1. Le titre donné au Christ – l'*Amen* -, ainsi que l'insistance mise sur la prééminence cosmique du Christ ressuscité (v. 14) donnent un saisissant résumé de l'*Hymne christique* de l'Épître aux Colossiens 1 :15-20. Il s'agit donc du thème central du Christ en gloire qui ouvre, mais aussi termine la lettre (v. 21) lorsqu'elle évoque son intronisation auprès de Dieu.
2. L'Eglise de Laodicée semble fort satisfaite de sa coexistence pacifique réussie avec les divers groupes sociaux ou religieux d'une ville fière de ses succès économiques ainsi que de son rayonnement culturel et scientifique. Mais pour y parvenir, n'a-t-elle pas dû renoncer à témoigner publiquement de sa foi en

Christ comme le faisait si bien, malgré sa grande pauvreté et sa fragilité, son Eglise sœur de Philadelphie ?

3. N'est-elle pas emblématique du mouvement historique qui veut que les Eglises chrétiennes perdent peu à peu la ferveur de leur premier amour pour sombrer dans la tiédeur et le ritualisme ? L'Esprit-Saint les rappelle régulièrement, et vigoureusement, à l'ordre par le biais de remises en questions et de réformes. N'est-ce pas justement le rôle de la prédication ?
4. La menace du *vomissement* prononcée au verset 16 contre la communauté de Laodicée représente une véritable excommunication, c'est-à-dire une exclusion du Corps du Christ, l'Eglise. Elle a quelque chose de terriblement définitif et irréversible ! L'accession du Seigneur au trône divin lui est-elle montée à la tête ? Par bonheur pour elle - et pour nous ! - le ton change radicalement à partir du verset 19 : le Christ en gloire n'est autre que Jésus-Christ crucifié et ressuscité, invitant inlassablement à sa table ceux qui répondent à son amour.

Piste pour la prédication.

Cette Lettre pose, comme l'histoire du *Jeune Homme Riche* en Marc 10 :17-31, le grave problème de l'impact de la richesse et de l'argent sur la foi des Eglises. Il y a une singulière similitude entre la situation de l'Eglise de Laodicée et la nôtre, qui vivons dans un pays fort riche. Comme autrefois, le Christ nous ouvre les yeux sur le risque d'affadissement de notre témoignage dans une société vouée au profit à tout prix. On pourrait donc imaginer d'adresser, en toute lucidité et clarté, une lettre à notre propre communauté, comme un appel à la repentance et à la conversion venu du Christ qui frappe avec amour à notre porte !